

**Forts, unis, déterminés ; le seul chemin pour gagner !**



Huit à dix mille travailleurs de la filière automobile se sont mobilisés le jeudi 17 septembre devant le palais Brongnart, pour condamner haut et fort la politique industrielle menée par les constructeurs français, notamment PSA et Renault.



*Les Renault Douai ont tenu bonne place dans la manif avec les camarades de Cléon, Sandouville, Le Mans, Flins, Guyancourt.....*

Les principales victimes que sont les Conti, Goodyear, Michelin, Wagon, Sonas etc... étaient fortement représentées. Leurs interventions ont mis en avant le sort que leur réservaient les donneurs d'ordres, qui consiste invariablement à faire baisser les coûts de fabrication aux équipementiers et sous traitants, sous peine de se voir priver de toute activité. Par voie de conséquence, les sites ferment, pour être délocalisés vers les pays low-cost où tout simplement acculés à la faillite.

Alors que le gouvernement fournit des milliards aux constructeurs, avec en contrepartie le

maintien des usines en France et la pérennité des emplois, on assiste à l'inverse. En moins d'un an, 6000 emplois ont disparu dans le groupe Renault.

Voilà ce que le patronat entend par restructuration de la filière automobile, en faite, il devrait plutôt parler de casse de l'emploi, qui plus est avec l'argent du contribuable.

Les atteintes aux libertés syndicales ont été largement abordées, sachant que les militants CGT sont de plus en plus réprimés. Par contre, les traders, les patrons voyous, bref les véritables responsables du marasme économique que nous subissons, continuent à fomenter leurs mauvais coups en toute impunité.



*Les manifestants ont envahi la bourse en exigeant l'arrêt des licenciements boursiers et l'augmentation réelle des salaires !*

**C'est cette réalité qui a été clamée le 17 à Paris par les travailleurs de la filière auto.**

Fort de ce succès, un nouveau rendez vous de lutte a été positionné le 22 octobre 2009. Il va de soit qu'une étape à été franchie, cependant nous devons désormais inscrire les journées d'actions dans la re-conductibilité, condition indispensable au recul des ambitions patronales.

## **Emboutissage : La ligne 18 doit restée dans le Douaisis.**

En convergence totale, le syndicat CGT de Wagon et le syndicat CGT Renault Douai estiment que la ligne 18 de l'atelier d'emboutissage du site doit rester dans le Douaisis. En effet, bien que Monsieur Olive n'ait pas annoncé officiellement le départ de celle-ci vers un pays à bas coût salarial, il n'y a sur le sujet aucun doute, puisque tout le monde s'accorde à dire le contraire. L'usine de Tanger au Maroc a même été citée.

Quelque soit la destination programmée par la direction générale, elle ne peut répondre à une politique industrielle innovante, dès lors, que nos outils d'emboutissage ne sont pas prioritairement attribués aux usines françaises. C'est pourquoi le choix de faire transférer la ligne 18 vers Wagon usine du Douaisis, semble mieux approprié, sachant que cette entreprise a frôlé le dépôt de bilan.

Aujourd'hui apparemment tirée d'affaires, elle recherche toute activité industrielle, en lien avec l'emboutissage, d'autant qu'elle fait partie de ses spécialités.

### ***Car si ce que Mr Olive nous a dit lors du dernier CE est vrai, autant faire profiter les entreprises de notre bassin.***

Selon le directeur, notre département emboutissage serait sur capacitaire, de plus la place viendrait à manquer pour le stockage des outils de la 95, quant aux emplois correspondants, ils seraient tous reclassés dans le BtA en fonction des équipes.

Néanmoins, nous serons très vigilants sur l'évolution de cette restructuration, afin qu'aucune dérive n'apparaisse.

Pour l'heure, le sous-préfet de Douai a été interpellé tout comme les partis politiques de gauche et les syndicats pour organiser une table ronde autour de ces sujets brûlants.

Dès que nous aurons obtenu cette réunion, un compte rendu vous sera donné.

## **Collectif salaires des usines CGT du Groupe.**

*Le compte est bon, j'ai un manque à gagner de 400€ par mois pour vivre dignement !*



Depuis la fin du mois d'août, les syndicats CGT du groupe Renault se réunissent pour mettre en place une plate forme revendicative propre aux salaires. Le but est simple, puisqu'il consiste à faire porter par tous les sites la même exigence salariale.

Depuis maintenant des années, les pertes subies par notre pouvoir d'achat sont énormes. Entre la période prospère où la direction générale ne souhaitait pas donner plus d'A.G.S, sous couvert qu'il fallait garder une poire pour la soif et celle aujourd'hui de vaches maigres, ou au nom de la crise, elle voudrait que l'on fasse définitivement une croix sur toutes augmentations, il nous faut mettre un terme à cette arrogance.

C'est exactement pour cette raison que le collectif mis en place, planche sur les stratégies les mieux adaptées, pour exiger les célèbres N.A.O du mois de février sans qu'en finalité nous connaissions la même désillusion. Dans ce sens, un questionnaire vous sera prochainement proposé, à l'issue duquel la hauteur des exigences en terme d'A.G.S sera définie à partir de la majorité des travailleurs qui se sera exprimée au niveau du groupe Renault.

Ensuite les initiatives d'actions seront établies suivant les mêmes critères, partout et en même temps dans tout le groupe Renault.

Reste à espérer que les autres organisations syndicales se joignent à nos initiatives le moment venu...